

DOCUMENTS OFFICIELS

Rapport du Surintendant de l'Instruction publique

(1912-13)

DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Quebec, 18 octobre 1913.

L'honorable M. Décarie,
Secrétaire de la province,
Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur l'état de l'instruction publique dans la province pour l'année scolaire 1912-13, et je vous prie de vouloir bien le soumettre à la Législature.

Avant d'entrer dans les détails du mouvement éducationnel, je crois devoir rappeler ici la perte que l'épiscopat catholique et le Conseil de l'Instruction publique ont faite dans la personne de feu Monseigneur Joseph-Alfred Archambault, premier évêque de Joliette.

Durant le cours de sa carrière sacerdotale, ce prélat avait occupé la charge élevée de Vice-Recteur de l'Université Laval à Montréal, et s'était fait remarquer dans le monde savant comme éducateur. Devenu évêque, il s'appliqua avec un zèle remarquable à favoriser le progrès de l'instruction dans son diocèse et y fonda une école normale de filles. Aussi, Monseigneur Archambault était considéré à bon droit comme un des membres les plus actifs et les plus compétents du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.

Je crois aussi devoir mentionner ici que le distingué Dr S. P. Robins, le doyen des instituteurs protestants de la province, a résigné, pour raison d'âge, comme membre adjoint du comité protestant du Conseil de l'Instruction publique. C'est en novembre 1848, il y a de cela 65 ans, que cet éducateur entra dans la carrière de l'enseignement comme titulaire d'une école rurale dans l'ouest du Haut-Canada. Après quelques années de service, il devint, à la demande de feu le Dr Ryerson, un des principaux organisateurs de la nouvelle école normale McGill, à Montréal, fondée en 1857. Lorsque cette ancienne institution disparut, il y a quelques années, pour se fusionner avec le collège Macdonald, après 56 ans de travail ardu, M. Robins résigna ses fonctions de principal de l'école normale mais resta intéressé au mouvement éducationnel comme membre adjoint du Conseil de l'Instruction publique. Il a bien mérité de la Province.

ÉCOLES NORMALES

Il y a eu du changement dans la direction de trois de nos écoles normales par suite de la résignation des principaux de ces institutions. M. l'abbé N. Dubois qui, depuis la mort du regretté M. Verreault, dirigeait l'école normale Jacques-Cartier, à Montréal, a accepté l'importante fonction de visiteur des écoles catholiques de cette ville. Pendant les douze années qu'il a passées à la tête de cette maison, il a fait preuve d'excellentes qualités administratives et a continué l'œuvre de son devancier en enrichissant la bibliothèque de l'école d'une collection de livres anciens et précieux sur les origines de notre histoire. M. l'abbé Adélard Desrosiers, assistant de M. Dubois et professeur, l'a remplacé comme Principal. Homme de lettres, il a déjà doté notre littérature d'ouvrages intéressants.